*Le Roman de Guillaume d'Orange. Édition critique
établie en collaboration par Madeleine Tyssens,
Nadine Henrard et Louis Gemenne. Tome II - Le
Roman de Guillaume d'Orange. Études introductives,
glossaire et tables par Nadine Henrard et
Madeleine Tyssens. Tome III*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9140>

DOI : 10.4000/studifrancesi.9140

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008

Pagination : 169

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Le Roman de Guillaume d'Orange. Édition critique établie en collaboration par Madeleine Tyssens, Nadine Henrard et Louis Gemenne. Tome II - Le Roman de Guillaume d'Orange.*

Études introductives, glossaire et tables par Nadine Henrard et Madeleine Tyssens. Tome III », *Studi Francesi* [En ligne], 154 (LII | I) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9140> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9140>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Le Roman de Guillaume d'Orange.
Édition critique établie en
collaboration par Madeleine
Tyssens, Nadine Henrard et Louis
Gemenne. Tome II - *Le Roman de
Guillaume d'Orange.* Études
introductives, glossaire et tables par
Nadine Henrard et Madeleine
Tyssens. Tome III

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Le Roman de Guillaume d'Orange. Édition critique établie en collaboration par Madeleine TYSENS, Nadine HENRARD et Louis GEMENNE. Tome II, Paris, Champion («Bibliothèque du xv^e siècle», LXX), 2006, pp. 589-1193.

Le Roman de Guillaume d'Orange. Études introductives, glossaire et tables par Nadine HENRARD et Madeleine TYSENS. Tome III, Paris, Champion («Bibliothèque du xv^e siècle», LXXI), 2006, pp. 215.

- ¹ Lors de la parution, en 2000, du premier tome du *Guillaume d'Orange* en prose, nous exprimions le souhait de voir bientôt paraître la seconde partie annoncée (cfr. «SF»

137, pp. 423-424). C'est maintenant chose faite, avec le tome II, qui complète le texte, et le tome III, qui contient les compléments habituels.

- 2 L'édition suit les principes déjà illustrés (tome I, pp. vi-xii), en proposant le texte du ms. A (BnF, fr. 1497) avec apparat en bas de page pour les variantes de B (BnF, fr. 796), et de rares notes de commentaire en fin de chapitre; une liste de Remarques et errata (pp. i-v) répond aux observations avancées dans quelques comptes rendus au tome I, et donne les corrections nécessaires. Comme on le sait depuis la thèse de François Suard (*Guillaume d'Orange. Étude du roman en prose*, Paris, 1979), l'auteur anonyme du ^{xv}^e siècle réécrit en prose treize des vingt chansons de geste constituant la geste; sept correspondent aux chapitres I-LVII édités dans le tome I, les six dernières aux chapitres LVIII-CXXVIII publiés ici; il s'agit de: *Les Enfances Vivien* (ch. LVIII-LXXIII), *La Chevalerie Vivien* (ch. LXXIV-LXXX), *Aliscans* (ch. LXXXI-XCIII), *La Bataille Loquifer* (ch. XCIV-XCVII), *Le Moniage Renouart* (ch. XCVIII-CX), *Le Moniage Guillaume* (ch. CXI-CXXVIII). L'œuvre tout entière, dont l'ampleur même explique sans doute une diffusion limitée et le passage manqué à l'imprimé au ^{xvi}^e siècle, est donc maintenant à la disposition des chercheurs, de plus en plus nombreux, qui se penchent sur les remaniements en prose des romans et chansons de geste du Moyen Âge 'classique'.
- 3 Le tome III s'ouvre sur un complément de description des deux manuscrits, présentés de manière très expéditive dans l'introduction du premier volume. On aurait cependant souhaité un peu plus de précision, par exemple quant au support (filigrane du ms. A?) ou à la mise en page (le ms. de base compte «un nombre variable de lignes à la page», p. 2, sans plus). De même quant au programme iconographique: dans le ms. A on relève 43 indications «histoire», qui précisent l'emplacement des enluminures à exécuter dans une éventuelle copie illustrée; le «facteur» du ms. B a prévu 83 encadrements, restés malheureusement vides, qui ajoutent donc 40 images aux 43 prévues dans la première copie. Par conséquent, on comprend mal ce qui est dit à la p. 4: «Il est clair que la disposition de A [...], tout autant que ses mentions marginales 'histoire', pouvaient suggérer d'illustrer d'une miniature *tous les débuts de chapitre*» (c'est moi qui souligne). Le mieux est finalement de se reporter aux descriptions fournies par François Suard (*op. cit.*, pp. 2-7).
- 4 L'étude linguistique est très détaillée, et prend en compte tant les aspects du moyen français 'commun' que les traits à ramener à la *scripta* picardo-wallonne (pp. 5-36); soulignons l'intérêt du vocabulaire du *Guillaume d'Orange* (pp. 32-36), qui mériterait cependant d'être mis en rapport avec celui des modèles versifiés, surtout pour ce qui concerne évidemment les «attestations tardives» (p. 34). Le «Glossaire» (pp. 37-157) est très étendu, et accompagné de notes pour les entrées méritant un commentaire; malgré quelques imperfections de détail (par ex., sous *esoy* on renvoie à *essay*, mais cette entrée manque), il se révèle particulièrement utile, et rendra un grand service aux non-spécialistes pour les mots ayant modifié leur sens en français moderne. La «Table des noms propres» (pp. 159-204) est tout aussi précieuse pour un texte de cette longueur. La liste des «Proverbes et locutions proverbiales» (pp. 205-212), malgré les justifications données p. 205, serait sans doute à élargir (j'avais moi-même proposé un relevé très partiel dans la notice de SF citée plus haut, mais ce compte rendu n'apparaît pas dans la liste donnée en conclusion de la «Bibliographie», p. 214).
- 5 L'édition du *Roman de Guillaume d'Orange* en prose, qu'il faudra nécessairement compléter par l'étude de François Suard pour tout ce qui concerne les autres témoins de la tradition (la version partielle du *Roman* dans le ms. Ars 3351, ainsi que la

‘chronique’ transmise par les mss. BnF fr. 5003 et Vat. Reg. lat. 749), et surtout pour le rapport avec les sources en vers, suscitera certainement d’autres analyses: les études de ces deux ou trois dernières décennies ont de fait ouvert d’amples perspectives de recherche sur les remaniements en prose du ^{xv}^e siècle, devenu objet de critique à part entière, et non seulement en rapport avec leurs modèles respectifs, aussi bien du point de vue littéraire que dans une perspective plus amplement culturelle, en tant que témoins d’une réception et par conséquent d’un horizon d’attente renouvelé.